

Dossier

L'insurrection hongroise de 1956

Après la RDA et la Pologne en 1953, l'insurrection en Hongrie en 1956 est un nouvel avertissement. Des intellectuels, des écrivains et certains membres du Parti communiste hongrois réclament en octobre 1956 la liberté de la presse et des élections à bulletin secret. Après une révolte populaire, Imre Nagy devient Premier ministre (ministre président). Alors que l'insurrection semble réussir, l'armée soviétique, stationnée en Hongrie depuis 1945, pénètre début novembre à Budapest avec des divisions blindées. Elle installe un gouvernement fidèle à Moscou. Des milliers de Hongrois sont arrêtés, déportés en Sibérie ou, comme Imre Nagy, exécutés. Environ 200 000 Hongrois s'enfuient à l'Ouest. Le camp occidental n'intervient pas, car il respecte la sphère d'influence soviétique.

Repères chronologiques

23 octobre 1956	Grande manifestation de solidarité avec les travailleurs insurgés de Pologne, qui tourne à l'émeute. Nomination du réformateur Imre Nagy au poste de Premier ministre (ministre président).
24 octobre 1956	Grèves à Budapest, formation de conseils ouvriers.
30 octobre 1956	Nagy présente son programme qui autorise la renaissance des partis existant en 1945, annonce des élections libres et le retrait de la Hongrie du pacte de Varsovie.
4 novembre 1956	Entrée des chars soviétiques à Budapest ; écrasement de l'insurrection (2 000 morts) ; Nagy, réfugié à l'ambassade de Yougoslavie, est remplacé par Janos Kadar fidèle à Moscou, puis exécuté.



1 Budapest : le monument à Staline est dynamité

Le but de tous les soulèvements et tentatives de réforme est d'abord de mettre un terme au stalinisme.



2 Un acte symbolique

Des insurgés retirent le panneau de la « rue Lénine ».

Dossier

L'insurrection hongroise de 1956

Après la RDA et la Pologne en 1953, l'insurrection en Hongrie en 1956 est un nouvel avertissement. Des intellectuels, des écrivains et certains membres du Parti communiste hongrois réclament en octobre 1956 la liberté de la presse et des élections à bulletin secret. Après une révolte populaire, Imre Nagy devient Premier ministre (ministre président). Alors que l'insurrection semble réussir, l'armée soviétique, stationnée en Hongrie depuis 1945, pénètre début novembre à Budapest avec des divisions blindées. Elle installe un gouvernement fidèle à Moscou. Des milliers de Hongrois sont arrêtés, déportés en Sibérie ou, comme Imre Nagy, exécutés. Environ 200 000 Hongrois s'enfuient à l'Ouest. Le camp occidental n'intervient pas, car il respecte la sphère d'influence soviétique.

Repères chronologiques

23 octobre 1956	Grande manifestation de solidarité avec les travailleurs insurgés de Pologne, qui tourne à l'émeute. Nomination du réformateur Imre Nagy au poste de Premier ministre (ministre président).
24 octobre 1956	Grèves à Budapest, formation de conseils ouvriers.
30 octobre 1956	Nagy présente son programme qui autorise la renaissance des partis existant en 1945, annonce des élections libres et le retrait de la Hongrie du pacte de Varsovie.
4 novembre 1956	Entrée des chars soviétiques à Budapest ; écrasement de l'insurrection (2 000 morts) ; Nagy, réfugié à l'ambassade de Yougoslavie, est remplacé par Janos Kadar fidèle à Moscou, puis exécuté.



Budapest : le monument à Staline est dynamité

Le but de tous les soulèvements et tentatives de réforme est d'abord de mettre un terme au stalinisme.



Un acte symbolique

Des insurgés retirent le panneau de la « rue Lénine ».



Nouvelles radiodiffusées sur l'insurrection hongroise

A. Imre Nagy, Radio Kossuth libre, mardi 30 octobre 1956, 14 h 28

Ici Imre Nagy. Ouvriers, soldats, paysans et intellectuels hongrois. La révolution [...] et le puissant mouvement démocratique ont placé notre nation devant un choix crucial. Dans l'intérêt d'une plus ample démocratisation de la vie politique [...] le gouvernement a aboli le système du parti unique et décidé de revenir à une forme de gouvernement fondée sur la collaboration démocratique de partis de coalition. [...] Le gouvernement provisoire a intimé au Haut Commandement soviétique l'ordre de retirer immédiatement les troupes soviétiques de Budapest. Dans le même temps, nous avons informé le peuple hongrois de ce que nous demandions à l'Union soviétique de retirer toutes ses troupes de Hongrie.

B. Radio Moscou le 1^{er} novembre 1956, quelques jours avant l'entrée des chars soviétiques dans Budapest

Combien de fois n'avons-nous pas entendu ces propos hypocrites et mensongers de la propagande bourgeoise, selon lesquels les puissances occidentales prétendent respecter les droits souverains et l'indépendance des nations et des États. Que de viles attaques n'ont été commises contre l'Union soviétique au nom des événements de Hongrie ! Fidèle au principe de Lénine, l'Union soviétique respecte la souveraineté des nations et n'a pas l'intention d'imposer sa volonté à la Hongrie ou de s'ingérer dans ses affaires intérieures.

C. Radio Kossuth libre, samedi 4 novembre 1956, 5 h 19

Ici le ministre président Imre Nagy. À l'aube, les troupes soviétiques ont lancé l'assaut contre notre capitale, avec l'intention de renverser le gouvernement légal de la république populaire de Hongrie. Nos troupes combattent. Le gouvernement est à son poste. Je porte ces faits à la connaissance de notre pays et du monde entier.

D. Radio Moscou, le même jour, 21 h 05

Ce matin, les forces de la conspiration réactionnaire contre le peuple hongrois ont été vaincues. Le ministre président Janos Kadar a formé un nouveau gouvernement révolutionnaire des ouvriers et des paysans. Ce gouvernement a exhorté le peuple hongrois à mobiliser toutes ses forces pour défendre les acquis du système démocratique populaire et pour anéantir définitivement [...] les conspirateurs réactionnaires. Le gouvernement révolutionnaire des ouvriers et des paysans a demandé au commandement des forces militaires soviétiques de l'aider à réprimer les insurgés.

E. L'Ex-Radio Kossuth libre, mardi 5 novembre 1956.

Nous saluons l'Union soviétique qui a libéré une seconde fois le peuple hongrois.

M.J. Lasky, *Die ungarische Revolution (La Révolution hongroise)*, Berlin, 1959.



Les chars soviétiques occupent Budapest en novembre 1956

Pistes de travail

1. Quels sont les objectifs politiques de la révolte populaire ? (doc. 1, 2 et 3)
2. Qu'est-ce qui explique l'entrée des troupes soviétiques dans Budapest ? (doc. 3 et 4)
3. Quelle est la tactique de l'Union soviétique ? (doc. 3 et 4)
4. Comparez les insurrections en RDA (1953), en Hongrie (1956), et en Tchécoslovaquie (1968). Quels sont les parallèles et les différences que vous observez ?
5. Dans quelle mesure peut-on considérer la doctrine de Brejnev (voir p. 107) comme une réponse aux révoltes des démocraties populaires ?
6. Pourquoi la radio des réformateurs s'appelle-t-elle « Radio Kossuth libre » ? (doc. 3)
7. Débattez de la question suivante : les pays de l'Ouest auraient-ils dû intervenir pour soutenir les peuples du bloc soviétique dans leur lutte pour la liberté et la démocratie ?